

Traversées : la reconnaissance des poètes

Créé en 1993 sur 8 pages photocopiées,

« Traversées » la revue littéraire de Patrice Breno va recevoir le Prix de la Presse Poétique en avril.

● Georges VAN DEN ENDE

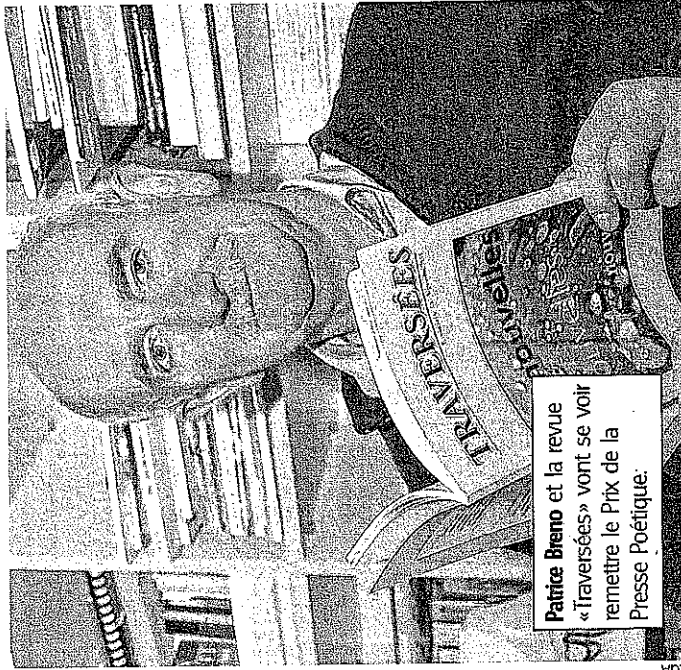
Patrice Breno, que vous inspire la date du 14 avril ?
C'est précisément la date de mon anniversaire. Je suis né le 14 avril 1954. Dans quelques mois je fêterai donc mes 58 ans. Avec un beau cadeau à la clef. La remise du « Prix de la Presse Poétique » attribué à la revue « Traversées » par l'Union des poètes francophones de Paris. Une revue créée par deux « cassiédjes » (NDLR : Éthois) Alain China et moi en 1993.

Si on vous comprend bien vous seriez un « cassiédje » littéraire ?

C'est une très bonne description. Bien que né à Longwy et domicilié à Virton, je reste viscéralement attaché à mon village d'Erthe. C'est là d'ailleurs que j'ai repris la bibliothèque et que j'ai installé la ludothèque que j'ai créée. Et aujourd'hui je rêve de créer une « poéthèque ».

Et La Littérature ?

Mon parcours a toujours été teinté de littérature au sens large du mot englobant lec-



Patrice Breno et la revue « Traversées » vont se voir remettre le Prix de la Presse Poétique.

ture et écriture. En fait pour moi qui écris très peu, lire c'est écrire. Et je lis beaucoup. D'où l'idée de créer une revue littéraire, une « Traversée » à travers les nombreux écrits qui traînent dans les tiroirs.

Comment a débuté le lancement de votre revue ?

Une fois notre décision prise, Alain et moi sommes partis « à la chasse aux auteurs ». Nos débuts ont été plus que rudimentaires : 8 pages photocopiées éditées à quelques dizaines d'exemplaires. Une démarche fastidieuse mariant un contenu novateur et équilibré à la gestion de frais d'édition, de courrier de téléphone... Nous

et avons laissé quelques milliers personnels. Heureusement, mon épouse a toujours compris et encouragé ma passion littéraire.

Et aujourd'hui ?

Les premiers exemplaires se sont métamorphosés en une revue de plus de 120 pages tirée à plus de 600 exemplaires. Et cela sur fond d'un réseau littéraire extraordinaire belge, français, luxembourgeois mais aussi espagnol, grec, tunisien, québécois voire même asiatique entre Japon et Thaïlande. Aujourd'hui, les membres cotisés de direction et de lecture sont Lorrains de Belgique et de France, Parisiens, Cham-

penois, Marseillais. Parmi les régionaux on retrouve Paul Mathieu, Mireille Fosset, Jacques Cornerotte, moi-même...

Et au niveau du contenu ?

La revue partage ses pages entre créations littéraires souvent regroupées autour d'un thème et une chronique des livres et de revues issues de la francophonie et autres pays. Nous n'hésitons pas à recourir à la traduction. Quand à son contenu, il s'est étoffé au fur et à mesure des années et le soutien de la ville de Vir-

ton et de la province de Luxembourg.

Des souvenirs particuliers avant de nous indiquer comment découvrir « Traversées » ?
Par deux fois la revue a été mise à l'honneur par l'université italienne de Bari. Elle est soutenue par le Fonds national de la Littérature. « Traversées » se découvre sur un blog (<http://traversees.wordpress.com/>) ou ne s'adressant directement à moi. (patrice-breno@hotmail.com).



La reconnaissance d'un aréopage littéraire

Franz Bartelt, Serge Basso de March, Jacques Cornerotte, Véronique Dantine, Alain Dantime, André Doms, Marc Dugardin, Jean-Luc Geoffroy, Arnel Job, Paul Mathieu, Claude Misseur, André Schmitz... Un riche panel d'écrivains, de romanciers, de poètes, d'essayistes, de nouvellistes. Douez auteurs qui ont fait de cette revue ce qu'elle est aujourd'hui ont rendu hommage à Patrice Breno. Une belle reconnaissance que cet aréopage de créatifs, de joueurs inspirés de mots de la langue française envers Patrice Breno, lors d'une soirée fort suivie récemment dans les caves de l'hôtel de ville de Virton. Une reconnaissance précédant celles de l'Union des Poètes francophone de Paris.

L'Avenir du Luxembourg - 10 janvier 2012.